

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Dé-
catur et Chartres.

Entered at the Post Office of New Orleans as
Second Class Matter.

L'Abéille est en vente au kiosque de jour-
naux du "Times Square Building", à New-
York.

Pour les petites annonces de demandes,
vendes, locations, etc., qui se soldent au prix
réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page
du journal.

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois, 1 semaine) and Price for U.S. and Foreign.

Prix de l'abonnement

EDITION HEBDOMADAIRE

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois) and Price for U.S. and Foreign.

Prix de l'abonnement

EDITION DU DIMANCHE

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and Price for U.S. and Foreign.

Chronique
de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naisances

- List of newborns: Richard Coman, Tony Dinolo, Jean de Latour, etc.

Mariages

- Wedding announcements: John J. Brechler et Mile Eva Plaiswirth, etc.

Décès

- Deaths: James Douglas, 218 Marais, 30 ans; George Schonaker, 22 ans; etc.

On croyait à une bombe hostile

Une fusée maritime, mesurant deux
pouces de diamètre et un pied et demi
de long, s'est abattue hier matin à 11
heures, sur le toit de la demeure de
A. Paladora, 2226 Rousseau, et a ex-
plodé, créant une panique dans le
quartier; plusieurs femmes se sont
évanouies. Les dégâts au toit sont in-
signifiants. On ne sait d'où vient la
mysterieuse fusée.

Le record commercial du mois
d'août.

D'après un rapport livré à la pu-
blicité, par M. M. J. Foster, percep-
teur fédéral du port, le montant le
plus élevé d'exportations et d'importa-
tions de mois d'août, dans notre port,
est enregistré cette année. Les importa-
tions ont été de \$7,105,234; et les ex-
portations, \$13,481,552. Dans le mois
d'août, de 1914, les exportations ont
été de 7,461,475, et les importations,
45,683,998.

Affaires de finances municipales

Approximativement \$900,000, repré-
sant l'exécutable d'un pour cent de
la dette des taxes, seront divisés par
la commission de liquidation entre le
bureau des écoles et la commission
des égouts et de l'eau, lundi prochain.
La commission de liquidation se verra
lundi des soumissions pour l'émission
de \$100,000 de bons du Parc Audubon.

UNE ENTREPRISE SPORTIVE.

Construction projetée d'une piste
d'automobiles.

Capitalistes de Chicago feront un place-
ment d'un demi-million
de dollars.

Un placement de cinq cent mille dol-
lars, et peut-être au-delà, sera fait
pour rehausser l'importance du sport
automobiliste à la Nouvelle-Orléans,
par des gros capitalistes de Chicago
qui ont acquis 300 acres de terre, à
deux milles en amont de la levée de
protection de Carrollton pour y cons-
truire une piste d'automobiles à l'in-
star de la magnifique piste de ce genre à
Chicago.

M. Dan F. Reid, président de la
"Speedway Park Association" de Chi-
cago, a conclu un marché avec MM.
Charles T. Dunbar, propriétaire de la
plantation St-Pierre, et Georges Sarpy,
propriétaire de la plantation St-
George, par lequel la "Speedway Asso-
ciation" entrera en possession de trois
cents acres de terre appartenant à M.
Dunbar et Sarpy. Un comité de capi-
talistes est attendu incessamment de
Chicago pour s'occuper des plans de
construction, l'intention de ces mes-
sieurs étant d'avoir la piste en opéra-
tion pour le Carnaval prochain.

A travers la ville

Menus faits - Incidents - Acci-
dents - Les événements
du jour.

Les chefs d'incendie, MM. Louis Pu-
jol de la Nouvelle-Orléans et O'Brien
de Shreveport, sont de retour de Cin-
cinnati, où ils ont pris part à une as-
semblée des chefs d'incendie des
Etats-Unis.

A une assemblée, qui a eu lieu à la
salle de l'Association de Commerce,
des membres de la Ligue des Ménage-
res, il a été décidé d'encourager les
petites villes des campagnes rurales à
organiser des ligues. La Ligue des
Ménagères, se propose de se faire re-
présenter à la foire de Shreveport.

Si la Société de l'Opéra Français,
dont M. George Denègre est le prési-
dent, peut garantir le montant deman-
dé par M. Pierre Key, gérant de la
Boston Grand Opera Company, et du
ballet Pavlowa, la compagnie visitera
la Nouvelle-Orléans en janvier 1916.

Les membres de la branche auxi-
liaire des Jeunes Gens, de l'Associa-
tion de Commerce, font en ce moment
une propagande active pour augmen-
ter le nombre de leurs membres. Des
prix seront décernés à ceux qui ob-
tiendront le plus grand nombre d'ad-
hésions.

Le surintendant Thomas H. Agnew,
de la Société Protectrice de l'Enfance,
annonce dans un rapport, que soixante
dix enfants, ont été protégés par la
société pendant le mois d'août, et que
plusieurs enfants ont été retirés de la
demeure d'une mère indigne.

Toutes les recherches faites par les
détectives, pour arrêter Ramon Perez,
le Mexicain qui a filaté les frères
Miller, bijoutiers, en leur vendant du
cuivre en poudre pour de la poudre
d'or, sont demeurées infructueuses.

La mercerie de Nicola Desola, et
l'épicerie de A. Landry, dans l'annexe
Marrero, entre Gretna et Harvey, ont
été détruites hier matin à deux
heures, par un incendie causant des
pertes de 3,000 dollars.

Mamie Young, négresse, 531 Sud
Liberté, a été poignardée à la poi-
trine et l'abdomen, par un noir nommé
Dan Devine. Mamie a été transportée
dans un état critique à l'Hôpital de la
Charité. Devine est sous les verrous.

Eddie Parker, coureur a été dénon-
cé, hier pour avoir volé des sacs, à la
Lovy Bag Company.

Un cambrioleur ingénu, s'est in-
troduit hier, dans le bureau de M. En-
gène Chappuis, agent de propriétés
foncières, 850 Gravier et s'est emparé
d'une pendule évaluée à 100 dollars.

Le Cercle des Filles de Sainte Mar-
guerite, se réunira mardi prochain, à
7 heures 30, du soir, au siège social de
St. Vincent Seaman's Haven, coin
Josephine et Tchoupitoula.

Les membres de la "Travelers" Aid
Society, se réuniront, à l'Hôtel Grune-
wald, mercredi, 15 septembre, à 2
heures 30, de l'après-midi.

LE PRISONNIER

LA-bas, dans un wagon, un soldat allemand
Vient d'arriver, dit-on, blessé légèrement...
Je vais, et je le vois... Oui, j'aperçois sa tête...
Dans l'angle le plus lointain tapi comme une bête.
Il a l'air d'un renard, d'un blaireau, d'un putois,
Que l'on vient d'attraper à l'instant dans le bois,
Et qui grimace, étrangement d'impuissance et de rage,
De se voir regarder par quelqu'un dans sa cage...
C'est du type allemand l'exact échantillon;
Il a l'aspect ingrat que la tradition
Inexorablement prête à ceux de sa race:
Le front carré, étonné, la mâchoire vorace,
Et le je ne sais quoi qui fait que leurs soldats
Sur tous les documents ont des airs de forçats!
J'examine sa tête rase et bossuée...
Né traître sur le masque, où manque la fierté,
Ni subtile douceur, ni sensibilité,
Rien que de la colère et de la méfiance
Qu'exprime nettement, toujours on surveillance,
Le regard incisé de deux yeux bleus glacés
Comme en dardent sur vous les serpents menaçés!
Cet homme est le même homme étranger que naguère
Nous recevions déjà comme un homme ordinaire,
Tandis que faiblement dans nos cœurs fatigués
Les sentiments sacrés qu'on nous avait légués.
Cet homme est le même homme — est-ce vraiment possible? —
Envers qui le pardon paraissait admissible;
Pour lequel nous étions sur le point de trahir
Le serment de venger et celui de haïr;
Pour qui par lâcheté, par faiblesse vulgaire,
Nous oubliions déjà les morts de l'autre guerrel...
Monte sur le wagon, petit-fils oublieux.
Et rapprends ton devoir dans le fond de ces yeux!
Regarde l'étranger dont avec complaisance
Nous tolérons déjà parmi nous la présence.
Regarde-le de près... Dis! le reconnais-tu?
Depuis qu'il a remis le vieux casque pointu?
Sens-tu, rien qu'à revoir ce crâne et cette face
Tout un passé lointain monter à la surface?
Cet homme que voilà n'est pas un inconnu:
Quand nous étions petits il est déjà venu!
Où! c'est l'épouvantail, l'ogre de notre enfance,
Dont le nom fut longtemps la plus grossière offense!
C'est le "Prussien" maudit! Celui du temps jadis,
De l'an sinistre "Mil huit cent soixante-dix"!

Rien qu'à le voir, sens-tu du fond de la mémoire
Remonter un à un les lambeaux de l'histoire
Que sur le livre encor tout sanglant épla
Chaque petit Français venu dans ce temps-là?
Le vois-tu s'élever, le nuage de tristesse
Dont fut tout assombri le ciel de la jeunesse?
Et le heurtant soudain à l'un de ses acteurs,
Reconnaissant les oripeaux évaporateurs,
Le vois-tu tout à coup qui jaillit de sa cendre,
Le drame d'autrefois que l'on vient de reprendre?
Quel réveil en sursaut des yeux et de l'esprit!
Tout ce qui fut fixé par l'image et l'écrit,
Tout ce qui nous hanta dans nos jeunes années
Se dresse dans nos mémoires hallucinées!
Tous les noms, tous les faits, en détail, par milliers
Nous redeviennent tous à l'instant familiers;
Ils sortent de l'oubli formant un long cortège
Qu'ouvre l'invasion et que ferme le Siège!
Voici les dévouements, les exploits, les grands mots
Criés par les chansons, redits par les échos;
Les refrains enflammés, les tableaux de batailles;
Sur les moindres tréteaux, sur toutes les murailles;
Les sites consacrés; les traits des généraux;
Des francs-tireurs martyrs et des petits héros;
Le livre, le journal, le bronze, la peinture,
Pour prolonger la haine, avant la blessure!
Les chefs-d'œuvre vengeurs, les marbres justiciers,
Les "Gloria Victis", charges de cuirassiers;
Obsessions des yeux, ressassements des bouches:
Reichshoffen, Saint-Privat, "les Dernières Cartouches";
Gallifet, Mac-Mahon, tous le képi vieillott;
Le pare de Buzenval où l'on trouva Regnaud;
Les plus humbles réduits clonant sur leur lizarde
L'Alsace au grand nœud noir où brille la cocarde;
Tous les ans la visite au mort, le même jour;
L'hommage toujours frais au socle de Strasbourg;
Déroulade clamant la revanche prochaine,
Enfin la formidable et superbe rengaine!

C'est ce deuil, ces douleurs, ce sang, c'est tout cela
Qu'évoque d'un seul coup le spectre que voilà!
Je le regarde avec avidité!... Pareilles
Étaient donc, ô vieillards, vos brutes de Bazailles?
Pareils à celui-ci les bourreaux exérés
Qui déjà fusillaient vos pauvres vieux curés?
Ils avaient même crâne et mêmes mandibules,
Pères inconsolés, vos voleurs de pendules?
Tous ces Poméranies, Bavares et Saxons,
Dont vous nous avez dit les ignobles façons?
Ces officiers guindés, aussi sots que leurs rustres,
Qui tiraient bêtement des balles dans les lustrés?
Ces gentilshommes qui, de noble souche extraits,
Après boire, crevaient les yeux des vieux portraits?
Hé bien, non! Ce n'étaient que des monstres pour rire,
O vieillards, vos bandits, leurs fils ont fait bien pire!

À côté des nouveaux massacreurs d'innocents
Nos ennemis à vous étaient compatissants!
Après un demi-siècle à peu près de culture,
Préconisant le meurtre après la forfaiture,
Il nous est revenu des hommes primitifs
Commottant froidement les crimes instinctifs
D'une mentalité de brutes de cavernes,
Dément légalisés par des penseurs indornés!
Et vous mêmes, martyrs de l'an soixante-dix,
Vous fremiez encore avec vos petits-fils
Si vous voyiez là-bas une contrée entière
Dont ces monstres ont fait un seul grand cimetière!

Où! Vous devez pleurer avec vos petits-fils
Car leur glas a couvert votre "De profundis"!
Mais cette fois du moins les douleurs et les peines,
Vieillards désespérés, n'auront pas été vaines!
Vieillards de noirs épreux que jadis vous pleuriez,
Les larmes de cette fois s'écouleront de l'aubriez!
Que votre immense espoir se ravive et remonte:
De la double souffrance on ne fera qu'un comptel
Ajoutant vos tourments — avec les intérêts —
À leur ardent désir de vengeance, tout frais;
A votre vieille haine ajoutant leur rancune,
Vos enfants régront deux dettes au lieu d'une!
Bien mieux! Prenant leur part d'un généreux accord,
Ils en régront même une troisième encore:
La dette, qu'en usant de force et d'artifice,
A concentrée envers le Droit et la Justice,
— Désormais sans honneur, sans gloire, et sans vertu —
Un peuple dégradé que l'orgueil a perdu!

MIGUEL ZAMACOIS.

Meetings de Sociétés.

Les membres du conseil de direction
du club des Dames Catholiques, s'as-
sembleront aujourd'hui à 4 heures de
l'après-midi, coin Prytanis et Clo.

AMUSEMENTS
CRESCENT AUJOURD'HUI A 2 H.
CE SOIR A 8 H.
Commencant à la Matinée de Dimanche 12 Septembre 1915.
MATINEES—Dimanche, Mardi, Jeudi, Samedi, à 2 p. m.
BALDWIN
PLAYERS
Présenteront une production exacte de la pièce la plus amusante de
cette saison ou de toute autre saison—la pièce qui a inséré "gai" dans
"gaieté"
"STOP THIEF"
De Carlyle Moore.
Un burlesque construit EXCLUSIVEMENT POUR LE RIRE et pré-
sente par COHAN ET HARRIS au Gaiety Theatre de New-York.
C'est une fusillade ininterrompue de fourire et d'amusement continu
du commencement à la fin.

C-H-I-F
Lisez "Charity Hospital Interna-
tional Fair".
Une fête qui promet d'être splendide.
La grande fête internationale au
bénéfice de l'Hôpital de la Charité qui
aura lieu le 10 octobre aura une propa-
gande active dans toute la Louisi-
ane et dans l'Etat de Mississipi.
Le général Arsène Perrilliat, président du
comité pour les régions en dehors de
la Nouvelle-Orléans a commencé l'œu-
vre de publicité, qui, sans aucun doute,
avec un directeur aussi zélé que le gé-
néral Perrilliat aura des résultats très
fructueux. Les compagnies de che-
min de fer ont promis à M. Thomas
Gessner, président du comité de transpor-
tation, de déterminer une grande
réduction dans les prix des billets de
voyage. Mme E. J. Graham, prési-
dente du comité qui a recueilli des
contributions vendredi parmi les
commerçants et les hommes d'affaires
est très satisfaite de la moisson de
dollars qui a été récolté par les
groupes de dames et de demoiselles
qu'éteuses au nombre de 300.
Parmi celles-ci se trouvaient 75
membres de l'Association du suffrage
féminin. La fête se tiendra au Parc
Heinemann. Un grand nombre de
charmantes vendeuses auront charge
des tables de tous genres d'articles de
nécessité et de fantaisie et des kios-
ques de rafraîchissements, de bonbons
et de gâteaux. Déjà plusieurs établis-
sements ont promis des dons. La Ja-
cobs Candy Company, la Miller Elmer
Company, et Fuerst & Kraemer contri-
bueront quelques centaines de livres
de douceurs.
Le comité général de la fête se ré-
unira mardi à trois heures à l'hôtel
Grunewald.
Les emplacements des groupes de
qu'éteuses et les noms des dames pré-
sidentes pendant la journée de ven-
dredi étaient comme suit:
Mme E. J. Graham et Mme Max Hel-
ler, directrices générales.
D. H. Holmes — Sous la direction
des "St. Margaret's Daughters": Mile
Annie Kennedy, Mme Finley D. Ross,
Hôtel Grunewald — Mme M. H.
Stem.
Hôtel St. Charles — Mme H. F. Gil-
lean.
Maison Blanche — Mme A. L. Judis,
Mme B. Mayer.
Edifice Whitney — Mme J. D. Weir.
Bourse du Coton — Mme M. T.
Yount.
Hôpital de la Charité — Sous la di-
rection des Charity Hospital Alumni,
Mme C. Landry.
Bourse des Propriétés Foncières —
Mme George T. Merkel, Mme G. Alexis,
Mme B. Eastland.
Katz & Besthoff — Mme Henry As-
chaffenberg.
Ben Berkman — Mme C. A. Meis-
ner.
Marks-Isaacs Co. — Mme L. C. Ste-
vey.
Bâtisse Hibernia — Sous la direction
de la Travelers' Aid Society, Mme H.
T. Benedict.
La Poste — Mme W. W. Wallis.
National Cash Register Co. — Mme
C. J. Altman.
Bâtisse Queen and Crescent — Mme
A. C. Bohnet.
Chambre de Commerce — Mme A. S.
Urban.
Kolb's et Odenwald & Gros — Mme
Tinette Lichenstein Moses, Mme Char-
les Levy, et Mile Hilda Levy.

Opheum
PHONE MAIN 233.
PRIX: MATINEES, 2.15... 10c à 20c
NOIRES, 8.15... 10c à 75c
La seule troupe de vaudeville de haut ton,
en représentation.
Commencant Lundi
BLANCHE WALSH
(Par convention avec Netherster & Hough-
ton)
Dans sa nouvelle pièce en un acte, "The
Spoils of War", par Willard Booth.
Willard
"The Man Who Grows".
DANE LILLIAN
Claudius & Scarlet
Présentant un Mélange Musical, "The Call
of the Whirl".
Walter Le Roy
Emily Lyton & Co.
Dans "Neighbors", de June McCree. Un
incident réel dans l'existence de deux vieux
amis.
GEORGE MAUDE
Barry & Wolford
Dans leur amusante comédie et harmo-
nieuse, "At the Song Book".
HENRY
Les Patineurs Bijouve
Experts imitables du patinage.
Mac Rae & Clegg
Le "Strander" et "The Queen of the
Wheel".
Opheum Travel Weekly
The World at Work and Play.
Opheum Concert Orchestra
E. E. Tesso, Directeur.

L'EXTERMINATION DES RATS.
Ouvrage gigantesque et remar-
quable des gouvernements
fédéral et municipal.

Murs Artistiques
à Bas Prix
Vous n'avez pas à faire grande dé-
pense pour embellir vos murs de la fa-
çon la plus moderne et la plus artis-
tique.
WALL-KOTE
C'est une peinture à éponge qui a un
fin effet et qui a redonné le Kalan-
dime. Nous avons en magasin quinze
différentes couleurs vives et ar-
mourables, qui donneront à des murs or-
dinaires l'aspect des murs de palais
royaux.
Nous recommandons des peintres et
des décorateurs experts.
AUGUSTIN'S
PAINT STORE
(Le Magasin de peintures d'Augustin)
21 RUE BALBOINE, près d'Union.
Téléphone, Main 1801.

"Les Juifs en Russie et la Guerre"
La grande détentresse de milliers de
Juifs en Russie, a eu un grand reten-
sissement aux Etats-Unis. On fait ap-
pel à toutes les sociétés hébraïques,
pour réunir un fonds afin de secourir
leurs frères d'outre-mer. Le Profes-
seur R. M. Kallen, Ph. D., de l'Univer-
sité de Wisconsin, est arrivé à la Nou-
velle-Orléans, et fera une conférence,
aujourd'hui, à l'Atheneum, à 4
heures de l'après-midi sur le thème,
"THE Jewish Question and the Great
War".